

NICOLAS DE ROERICH

Projet d'article pour
la "Revue des Arts"
préparé par
Madame Valmont

"Il est impossible de ne pas admirer Roerich. On ne peut passer auprès de ses toiles sans éprouver une émotion profonde ; car la richesse des couleurs est sans borne et sans borne aussi est sa munificence toujours imprévue, toujours réjouissante pour les yeux. Voir un tableau de Roerich c'est voir quelque chose qu'on n'a jamais vu... pas même parmi les oeuvres de Roerich." C'est bien ainsi, tel que l'a fait Léonide Andreïeff, le célèbre écrivain russe, qu'on doit parler de Roerich ; mais encore ... Cette appréciation de sa peinture n'est qu'un côté de son oeuvre. Car sa vie n'est qu'un prodige, sa vie n'est qu'un chef-d'oeuvre.

Né le 27 Septembre 1874 à St. Pétersbourg d'une famille d'origine Scandinave, Nicolas de Roerich était destiné par son père à la carrière légiste. Son enfance passée dans le domaine d'Isvara et dans ses plaines parsemées de tumuli où il se passionnait pour les découvertes d'objets anciens dans les tombes oubliées, lui inculqua le goût de l'antiquité et des objets d'art. Il devint peintre sous les conseils de Koudrine et sa prodigieuse activité lui permit de se faire connaître dans de nombreuses expositions particulières et dans des articles publiés dans la Gazette de St. Petersburg, le Bulletin de la Société Impériale d'Archéologie, etc..

[Signature]

M